

Échos de la presse

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **47 (1918)**

Heft 12

PDF erstellt am: **20.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

M. A. C. s'est-il aperçu que tous les problèmes de sa leçon, sauf un (le n° 4, au bas de la page), sont des problèmes qui donnent lieu à une division-partage ? Tous les exercices indiqués comme devant être faits à domicile : calculer le gain journalier du père, le prix d'un œuf, etc., rentrent dans la même catégorie. Si l'on supprimait les exercices oraux qui se trouvent sous la lettre B, on ne saurait pas qu'il s'agit dans la leçon de division-mesurage.

Au début il est important de ne pas confondre les deux espèces de division, il faut les traiter séparément en commençant par la division-partage qui est la division naturelle, la vraie division. L'autre, la division-mesurage, est une opération qu'on a assimilée à la division, car le résultat abstrait est le même quand on cherche, par exemple, combien de fois 30 contient 5, ou qu'on divise 30 en 5 parties égales.

Quand l'instituteur jugera à propos d'employer les termes : dividende, diviseur, quotient, il se rappellera que les mots, dividende (nombre devant être partagé) et diviseur (nombre par lequel on partage) appartiennent à la division-partage, et que seul le mot quotient (combien de fois) vient de la division-mesurage.

En lisant ces pages, mes anciens élèves se rappelleront la théorie qui leur a été faite jadis à l'École normale pendant leurs études et dont la justesse est affirmée par les meilleurs mathématiciens. Puissent ces remarques, où il n'y a que de la bienveillance, contribuer à faire éviter les procédés faux et surannés, dans lesquels de nos jours il n'est plus permis de tomber, si l'on veut suivre les prescriptions d'une saine méthodologie !

J. AEBISCHER.

ÉCHOS DE LA PRESSE

L'enseignement rapide de la lecture. — Lorsque l'enfant qui apprend à lire connaît les voyelles simples, on lui présente immédiatement des consonnes à assembler avec ces voyelles. Or, c'est là que réside toute la difficulté de la lecture, celle-ci consistant précisément en cette liaison de consonnes et de sons.

Il peut sembler, à première vue, que l'ordre dans lequel seront étudiées les premières consonnes n'a que peu d'importance. La plupart des méthodes actuelles établissent leur mode de progression d'après la gradation des difficultés graphiques, afin de mener de front l'enseignement de la lecture et de l'écriture, comme le recommandent les directions officielles. Mais cette subordination, appliquée d'une façon trop absolue, n'est pas sans présenter des inconvénients puisqu'elle ne permet pas de faire intervenir, dès qu'il convient, un exercice dont l'importance est capitale, selon nous : l'*assouplissement* à l'aide de certaines consonnes sélectionnées. Ce sont celles dont le son peut être prolongé suffisamment pour faire sentir à l'enfant le mécanisme de la liaison ; les voici énumérées d'après l'ordre d'aisance phonique qu'elles offrent à l'élève : **r... s... f... j... z... v... l...** et les deux consonnes polygrammes **ch** et **ill** à étudier ultérieurement.

Avec ces consonnes, l'enfant pourra prononcer *r... a, r... o, r... u* en *roulant* plus ou moins longtemps la consonne *r* de façon à la lier avec la voyelle suivante. Il dira de même *s... a, s... o* en *sifflant* la consonne *s* ou bien encore *f... a, f... o* en *soufflant* la consonne *f*, etc.

Cet exercice d'assouplissement qui, à notre avis, est d'une incontestable utilité, est une des heureuses innovations réalisées dans la *Nouvelle Méthode de Lecture* de MM. Gillard et Gabet, où on le trouve présenté sous la forme suivante que le maître peut aisément reproduire au tableau.

Sur une ligne horizontale, en haut du tableau noir, le maître écrit les voyelles

dans un ordre quelconque, soit *o, u, a, i, é, e...* ; puis verticalement, il écrit, les unes au-dessous des autres, quelques-unes des consonnes que nous venons d'indiquer : *r, s, f*, par exemple. Posant alors l'extrémité de sa baguette sur la consonne *r*, le maître demande aux élèves de *tenir le roulement* de *r*, jusqu'à ce que la baguette ait touché l'une quelconque des voyelles de la ligne horizontale supérieure. De même, avec les consonnes *s* et *f*. Pendant l'intervalle de temps qui sépare le moment où la baguette désigne la consonne et celui où elle désigne la voyelle, le son de cette consonne est *prolongé* de façon qu'il y ait liaison parfaite, sans arrêt dans l'émission vocale. D'autre part, l'enfant demeure attentif, car il ignore, au départ, sur quelle voyelle va s'arrêter la baguette, et cet imprévu l'intéresse.

Il s'habitue ainsi, sans effort, à lier les consonnes aux sons, et cette gymnastique prépare, dans les centres nerveux, le réflexe qui supprimera dans la suite une partie de la difficulté.

Des tableaux spéciaux donnent le moyen d'exécuter plus de 800 combinaisons, que le maître pourra multiplier encore au tableau noir.

L'expérience démontre que le temps employé à ces exercices d'assouplissement n'est pas du temps perdu ; qu'il y a là, au contraire, une garantie de rapidité dans les progrès.

(Manuel général.)

* * *

Un livre qui fait du bruit !... — Nous avons, en son temps, parlé du très beau livre de M. le Dr Clément : *Pour les mieux connaître. Réflexions d'un médecin suisse sur les autorités, doctrines et usages de l'Eglise catholique*. « C'est, dit l'*Echo vaudois*, le témoignage personnel et loyal rendu par un laïque à l'Eglise dont nous sommes heureux et fiers d'être les enfants. »

« Simple exposé, pénétré de la charité la plus délicate et la plus large, ce livre, dont l'auteur est connu au loin comme savant chirurgien, ne contient pas un mot blessant pour qui que ce soit. Néanmoins il lui a été « répondu »... Certaines gens croient toujours qu'on les « attaque » et sont exaspérés dès qu'on affirme que le catholicisme n'est pas une calembredaine.

Maintenant, le *Semeur Vaudois* nous apprend que M. le pasteur Mastronardi a commencé, à l'Université de Neuchâtel, un cours sur le catholicisme du Dr Clément. Nous sommes très heureux de l'importance que l'on donne au sympathique docteur et à la réclame qu'on fait de la sorte à son beau livre. »

Il en résultera des *comparaisons*, qui ne sont certes pas pour nous déplaire. On verra, dans tous les milieux, la différence qui existe entre l'exposé positif, limpide, loyal et calme de l'apologiste catholique, et les méthodes simplistes et méprisantes qui caractérisent, parfois sous des dehors fraternels, tant d'ouvrages de polémique répandus à foison, — même de très récents.

Le problème confessionnel se pose. Ce n'est pas nous qui l'avons posé ; mais *il se pose*, plus nettement que jamais. Pour le résoudre, il faut répondre en termes clairs aux grandes questions : Qui est Dieu ? Qui est Jésus-Christ ? Jésus a-t-il voulu une Eglise organisée et hiérarchisée, oui ou non ? Les romans d'imagination, qui font verser des larmes sur les victimes de la révocation de l'édit de Nantes, ne résolvent pas l'énigme angoissante qui préoccupe tant de nos contemporains. »

* * *

Pour mal élever un enfant. — 1^o Commencez par lui donner tout petit quoi que ce soit qu'il vous demande.

2^o Parlez devant lui de ses qualités incomparables.

3^o Dites devant lui qu'il vous est impossible de le corriger.

- 4° Ne soyez pas d'accord, père et mère, en sa présence et à son sujet.
- 5° Laissez-lui croire que son père n'est qu'un tyran, qui n'est bon qu'à le châtier.
- 6° Que le père méprise la mère en sa présence.
- 7° Ne faites pas attention quels amis il fréquente.
- 8° Laissez-le dire tout ce qu'il voudra.
- 9° Cherchez à gagner de l'argent pour lui sans lui donner de bons principes, et laissez-lui de la monnaie entre les mains.
- 10° Laissez-le sans le surveiller durant les heures de la récréation.
- 11° Châtiez-le pour une petite sottise et riez d'un de ses vices.



BIBLIOGRAPHIES

Briod et Stadler, *Cours de langue allemande*, III^me partie, un vol. in-12 de 280 pages, Lausanne, chez Payot éditeur, prix 3 fr. 25.

Extrait de l'avant-propos :

Ce volume renferme le complément de l'étude grammaticale commencée dans nos cours élémentaire et moyen. S'il ne s'était agi que de cela, les leçons 1 à 27 auraient pu suffire ; nous avons toutefois jugé utile de les compléter par une dernière série de textes, de questionnaires et d'exercices destinés, les uns à une révision systématique de la grammaire (leçons 28 à 32), les autres à une extension du vocabulaire et à une révision générale (leçons 32 à 40). Les maîtres auront toute faculté de prendre, dans ces dernières leçons, ce qui convient au degré de développement de leurs classes et aux nécessités de l'établissement dans lequel ils enseignent. On trouvera, de plus, à la fin du volume, non pas un résumé complet de la grammaire, dont tous les détails utiles sont traités en lieu et place dans l'ensemble de notre *Cours*, mais un complément nécessaire et un guide pour une révision d'ensemble ou une préparation d'examen.

Nous avons cherché à faciliter le passage de la langue *d'étude*, forcément quelque peu artificielle, à la langue *littéraire* et complète. On en trouvera l'occasion dans plusieurs des textes de ce volume, dans les poésies qu'il renferme, et surtout dans les récits qui font suite à la partie grammaticale ; comme il convient, nous y avons donné la première place à de bons auteurs suisses.

* * *

La Revue hebdomadaire et son Supplément illustré, paraissant le samedi, librairie Plon, 8, rue Garancière, Paris.

Sommaire du N° du 18 mai :

Gaston Bonnier, de l'Académie des Sciences, *La grande déception*. — Mil-R, Vesnitch, ministre de Serbie, de l'Académie des sciences morales et politiques, *Origines ethniques et morales de la guerre mondiale*. — Arthur Chuquet, de l'Académie des sciences morales et politiques, *La France et la langue française d'aujourd'hui*. — Charles-Octave Galtier, *Le retour*. — Comtesse de Chambrun, *Les influences latines dans Shakespeare*. — Abbé Félix Klein, aumônier de l'ambulance américaine, *Le blessé de 4^me année*. — Péladan, *Chronique d'art*. — Faits et idées au jour le jour. — Memento bibliographique.